



L'activité résiste

La reprise reste modérée ce trimestre en Auvergne-Rhône-Alpes. Les exportations progressent à un rythme moins soutenu. Les mises en chantier de logements diminuent de nouveau, moins que précédemment cependant. En revanche, l'activité hôtelière progresse, et l'emploi salarié marchand reste bien orienté. Toutefois, les gains d'emplois sont moins importants qu'au trimestre précédent. Le tertiaire marchand, en particulier l'emploi intérimaire, est de nouveau à la hausse, mais la construction et l'industrie perdent des salariés. Le taux de chômage régional augmente légèrement après quatre trimestres de stabilité.

Pierre-Jean Chambard et Michel Poincard

Rédaction achevée le 18 janvier 2016

Des gains d'emploi dans les Savoie, le Puy-de-Dôme et le Rhône

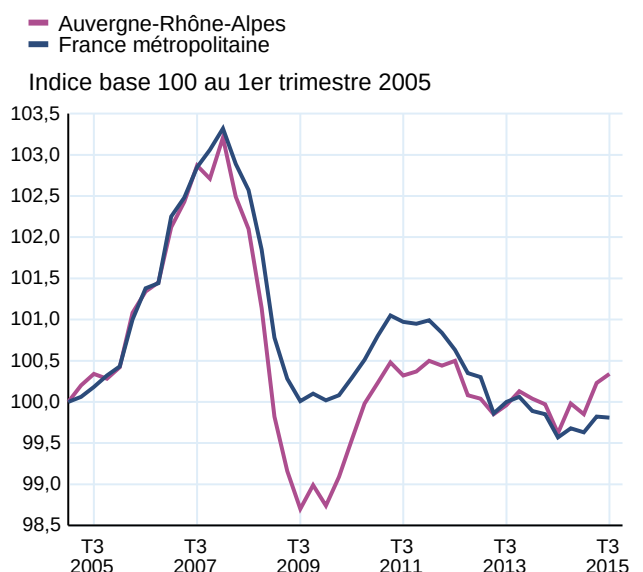
Après le fort rebond du second trimestre, l'emploi salarié marchand non agricole régional enregistre une hausse plus modérée au troisième trimestre 2015 : la région compte 2 100 emplois supplémentaires, soit une augmentation de + 0,1 %, alors que l'emploi est stable au niveau national. Ce trimestre encore, c'est le tertiaire marchand, en particulier l'intérim, qui explique cette progression. En revanche, l'industrie renoue avec les pertes d'emploi, et la dégradation perdure dans la construction. Sur un an, la région gagne 13 700 emplois - dont 7 800 emplois intérimaires -, soit une hausse de + 0,7 %, contre + 0,2 % au niveau national.

La Savoie gagne 900 emplois, soit une progression de + 0,8 %, la plus forte dans la région ce trimestre. Le Puy-de-Dôme (+ 0,4 %), la Haute-Savoie (+ 0,3%), et dans une moindre mesure le Rhône (+ 0,2 %) enregistrent également des gains d'emploi supérieurs à la moyenne régionale. L'Allier, la Drôme et le Cantal voient au contraire leur emploi régresser de - 0,5 %, la Loire de - 0,3 %. Les variations trimestrielles sont limitées à une centaine d'emplois dans les autres départements de la région, à la baisse en Ardèche, à la hausse dans l'Ain, l'Isère et la Haute-Loire.

En glissement annuel, les gains d'emploi sont importants dans le Rhône, qui affiche une progression de + 1,7 %, soit quasiment 10 000 salariés supplémentaires en un an, mais aussi en Savoie (+ 1,3 %) et Haute-Savoie (+ 0,9%). La progression de l'emploi est dans la tendance régionale dans la Haute-Loire, l'Ain et le Puy-de-Dôme, alors que l'Isère,

l'Ardèche et la Drôme maintiennent leur niveau d'emploi. Trois départements, l'Allier (- 1,1 %), la Loire (- 0,6 %) et le Cantal (- 0,7 %) perdent des salariés.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

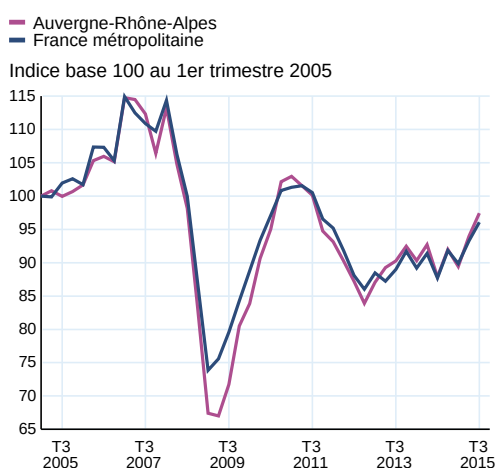


Champ : emploi salarié marchand en fin de trimestre (hors agriculture et salariés des particuliers employeurs) ; données corrigées des variations saisonnières
Source : Insee, estimations d'emploi

Nouvelle hausse de l'emploi intérimaire

La progression de l'**emploi intérimaire** est moindre qu'au trimestre précédent (+ 5,0 %), mais elle demeure forte. Le secteur gagne 2 800 emplois en Auvergne - Rhône-Alpes (+ 3,7 %). Au niveau national, l'évolution est un peu moins importante (+ 3,0 %). Tout comme au trimestre précédent, cette hausse de l'emploi intérimaire régional, recensé dans le tertiaire marchand, mais dont les missions s'exercent pour moitié dans l'industrie et pour un peu moins d'une sur cinq dans la construction, vient nuancer les évolutions médiocres de ces secteurs. L'emploi intérimaire était au contraire en net repli il y a un an, c'est pourquoi, en glissement annuel, la progression du nombre de salariés est très forte, tant dans la région (+ 10,9 %) qu'au niveau national (+ 9,5 %).

2 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées en variations saisonnières
Source : Insee, estimations d'emploi

L'emploi reste bien orienté dans le secteur tertiaire

3 Évolution de l'emploi salarié privé par secteur (hors agriculture)

Secteur d'activités	Effectif au 3 ^e trimestre 2015	Évolution par rapport au 2 ^e trimestre 2015		
		En effectif	En %	France métropolitaine (en %)
Industrie	479 900	- 2 300	- 0,5	- 0,5
Construction	173 300	- 1 400	- 0,8	- 0,8
Tertiaire marchand ⁽¹⁾⁺⁽²⁾⁺⁽³⁾	1 264 300	+ 5 800	+ 0,5	+ 0,2
(1) Commerce	364 600	+ 1 700	+ 0,5	+ 0,5
(2) services hors intérim	820 100	+ 1 300	+ 0,2	+ 0,1
(3) Intérim	79 600	+ 2 800	+ 3,7	+ 3,0
Ensemble	1 917 500	+ 2 100	+ 0,1	+ 0,0

Champ : emploi salarié marchand en fin de trimestre (hors agriculture et salariés des particuliers employeurs) ; données corrigées des variations saisonnières – Données provisoires
Source : Insee, estimations d'emploi

Alors que les pertes d'emploi dans l'**industrie** sont restées contenues au cours des trois précédents trimestres, le secteur renoue avec d'importantes pertes d'emploi : elles atteignent 2 300 salariés (- 0,5 %) au troisième trimestre 2015. Ce constat doit cependant être nuancé d'une part en raison de l'importance des missions d'intérim dans l'industrie, évoquée ci-dessus, d'autre part du fait d'importants transferts d'activité de plusieurs établissements dans le cadre de restructurations. L'emploi industriel se replie dans les mêmes proportions (- 0,5 %) à l'échelle du pays. A l'exception du Puy-de-Dôme, tous les départements d'Auvergne-Rhône-Alpes enregistrent des pertes d'emplois industriels. En glissement annuel, la dégradation reste moins importante dans la région (- 0,6 %) qu'à l'échelle du pays (- 1,3 %).

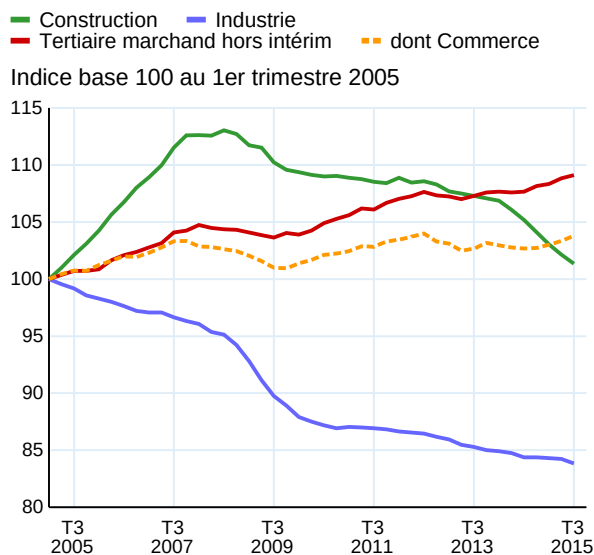
Depuis un an et demi, la situation de l'emploi salarié marchand se dégrade régulièrement dans le secteur de la **construction**. La baisse, un peu moins importante que précédemment, atteint, avec 1 400 emplois perdus, - 0,8 % au troisième trimestre, comme au niveau national. Le nombre de salariés du secteur varie peu en Savoie et dans le sud-ouest de la région (Ardèche, Haute-Loire et Cantal). En revanche, les autres départements d'Auvergne-Rhône-Alpes voient leur nombre de salariés diminuer dans ce secteur. Sur un an, les pertes régionales s'élèvent à 6 500 salariés, soit une régression de - 3,6 %, là encore dans la tendance nationale.

Le **commerce** connaît pour le troisième trimestre consécutif de nets gains d'emploi : le secteur compte 1 700 salariés supplémentaires, soit une progression de + 0,5 %, identique à celle relevée au niveau national. Ceux-ci proviennent pour partie du transfert d'emplois industriels évoqué plus haut. Les plus fortes progressions de l'emploi du commerce concernent l'est de la région (départements de Savoie, Ain et Isère) ainsi que l'Ardèche. Sur un an, l'évolution est nettement plus favorable dans la région (+ 1,1 %) qu'au niveau national (+ 0,3 %).

Les gains d'emploi des **services marchands hors intérim** sont moins importants qu'au trimestre précédent. Cependant, avec 1 300 salariés supplémentaires, l'emploi du secteur évolue de manière plus favorable ce trimestre dans la région (+ 0,2 %) qu'au niveau national (+ 0,1 %).

Le nombre de salariés des services marchands hors intérim est en augmentation dans le Puy-de-Dôme, l'Ardèche, la Savoie et le Rhône. Il diminue au contraire dans l'Allier et en Haute-Savoie. Ses variations sont d'amplitude limitée dans les autres départements de la région. En glissement annuel, la région compte 11 500 salariés de plus dans le secteur, soit une progression de + 1,4 %, là encore plus favorable qu'au niveau national (+ 0,8 %).

4 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur

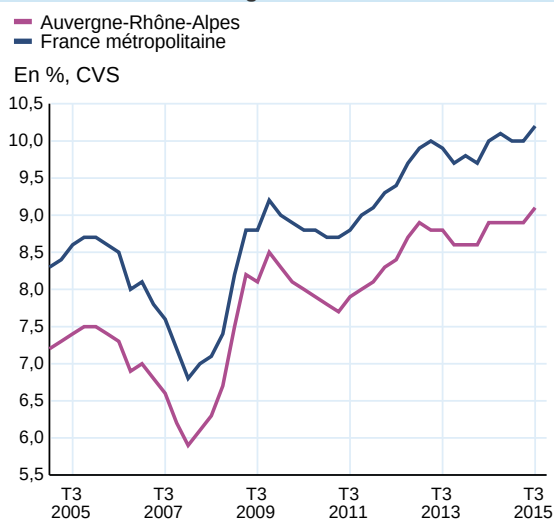


Champ : emploi salarié marchand en fin de trimestre (hors agriculture et salariés des particuliers employeurs) ; données corrigées des variations saisonnières
Source : Insee, estimations d'emploi

Le taux de chômage régional augmente légèrement après quatre trimestres de stabilité

Le **taux de chômage** régional atteint 9,1 % de la population active au troisième trimestre 2015, soit une hausse de 0,2 point après quatre trimestres de stabilité. Auvergne-Rhône-Alpes fait partie des quatre régions françaises où ce taux est le plus bas. Pour la France métropolitaine, le taux du troisième trimestre 2015 atteint 10,2 %, soit là encore une hausse de 0,2 point après quatre trimestres sans changement.

5 Évolution du taux de chômage



Note : données trimestrielles

Source : Insee, *taux de chômage localisé (Auvergne-Rhône-Alpes) et au sens du BIT (France)*

La progression trimestrielle du taux de chômage est plus faible que la tendance régionale pour l'Ain et la Savoie. La hausse est en revanche plus importante dans le sud-est de la région (Ardèche, Drôme et Isère), ainsi que dans l'Allier. Sur un an, c'est dans les quatre mêmes départements que le chômage augmente le plus.

6 Taux de chômage dans les départements d'Auvergne-Rhône-Alpes

	Taux au 3e trimestre 2015 (en %)	Évolution sur un an (en point)
Ardèche	11,1	0,5
Drôme	11,6	0,5
Isère	8,8	0,4
Allier	11,0	0,4
Loire	10,4	0,3
Puy-de-Dôme	9,0	0,3
Ain	7,4	0,2
Cantal	6,7	0,2
Haute-Savoie	7,7	0,2
Rhône	9,5	0,2
Haute-Loire	8,6	0,1
Savoie	8,1	0,1
Auvergne-Rhône-Alpes	9,1	0,2
France métropolitaine	10,2	0,2

Note : ordre décroissant des évolutions sur un an – Données provisoires

Source : Insee, *taux de chômage localisé (Auvergne-Rhône-Alpes) et au sens du BIT (France)*

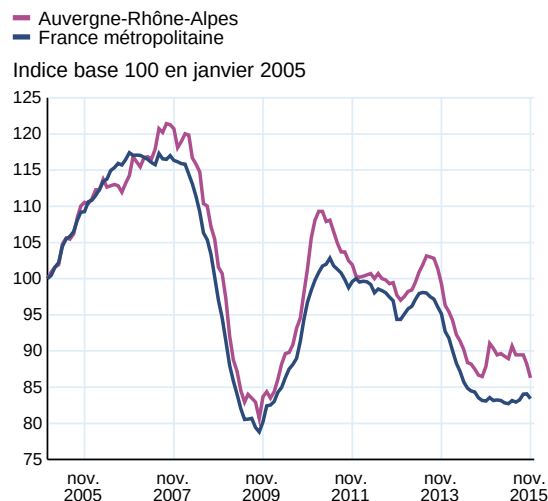
Les mises en chantier diminuent faiblement en Auvergne-Rhône-Alpes au troisième trimestre 2015

Au troisième trimestre 2015, le nombre de **mises en chantier** de logements en Auvergne-Rhône-Alpes diminue de -0,2 % (après -0,4 % au deuxième trimestre). Le niveau des mises en chantier s'élève ainsi à 50 700 logements en rythme annuel. Pour l'ensemble de la France métropolitaine, la baisse amorcée à la mi-2013 semble interrompue et le nombre de logements commencés au troisième trimestre 2015 augmente, de +0,2 %, après -0,4 % au deuxième trimestre (soit un niveau de 337 600 logements commencés annuellement).

Les autorisations de construire poursuivent leur baisse en Auvergne-Rhône-Alpes au troisième trimestre 2015 (-3,6 %) après un recul de -2,8 % au trimestre précédent, chiffrant les autorisations à un niveau de 48 600 logements en rythme annuel. Pour la France métropolitaine, inversement, on observe une hausse de +0,6 %, faisant suite à une baisse de -0,5 % au deuxième trimestre. Le nombre de logements autorisés s'établit ainsi à 350 000 logements en rythme annuel.

■ Insee Conjoncture Auvergne-Rhône-Alpes n° 1 – Janvier 2016

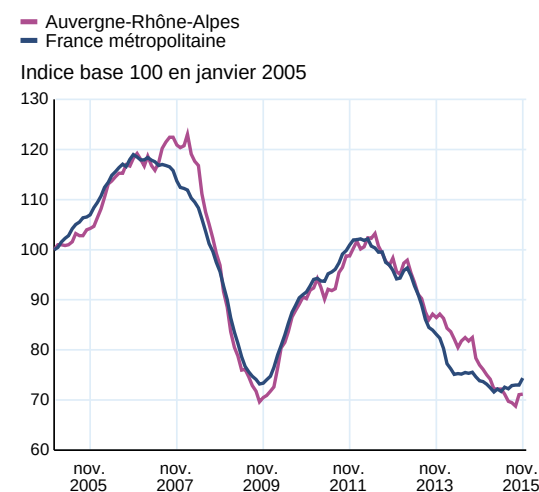
7 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, *Sit@del2*

8 Évolution du nombre de logements autorisés



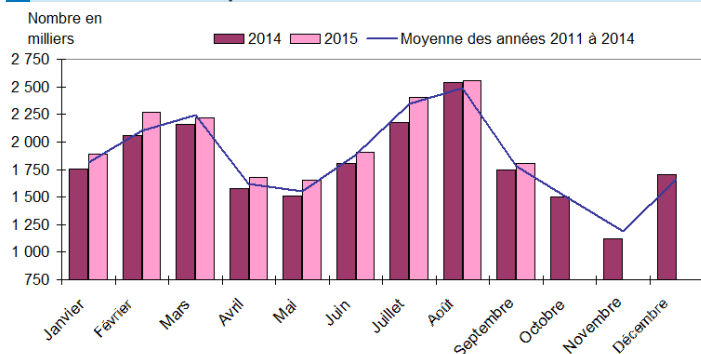
Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, *Sit@del2*

L'activité hôtelière progresse en Auvergne-Rhône-Alpes au troisième trimestre 2015

Au troisième trimestre 2015, la **fréquentation hôtelière** d'Auvergne-Rhône-Alpes augmente de +5,0 % par rapport au troisième trimestre de 2014 et atteint 6,8 millions de nuitées. C'est surtout en juillet que l'amélioration est sensible, par rapport à une activité médiocre en 2014. La hausse de la part des nuitées étrangères (+2,3 points) contribue fortement à l'augmentation dans l'ensemble de la région. Les départements alpins, le Rhône et le Puy-de-Dôme concentrent trois quarts des nuitées régionales au troisième trimestre. Le nombre de nuitées progresse dans le Rhône (+9,3 %), l'Isère (+5,9 %) et la Haute-Savoie (+5,6 %). Il augmente plus faiblement dans le Puy-de-Dôme (+2,3 %), et est stable en Savoie. Dans le reste de la région, l'Ardèche (+11,7 %) et la Drôme (+12,5 %) se distinguent. Le nombre de nuitées progresse plus modérément dans la Haute-Loire (+6,0 %), l'Allier (+4,2 %), le Cantal (+2,6 %) et la Loire (+2,2 %). Il est stable dans l'Ain.

9 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données mensuelles brutes.

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE

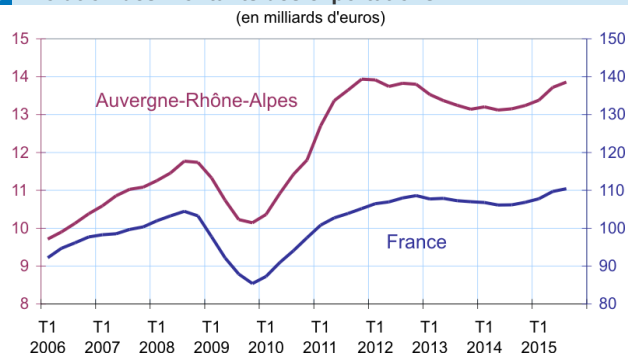
Au troisième trimestre 2015, la progression des exportations d'Auvergne-Rhône-Alpes ralentit

En moyenne glissante sur les quatre derniers trimestres, du quatrième de 2014 au troisième de 2015, les **exportations** de la région Auvergne-Rhône-Alpes augmentent modérément (+ 1,0 %, à 13,9 milliards d'euros), après la nette hausse (+ 2,5 %) au cours de la période précédente.

Pour l'ensemble de la France métropolitaine, la progression s'établit à + 0,7 % (à 110,4 milliards d'euros), à comparer avec + 1,8 % au deuxième trimestre.

Les exportations de la région en équipements mécaniques, matériel électrique et électronique augmentent de + 1,5 % en moyenne glissante sur les quatre derniers trimestres, poursuivant le redémarrage entamé fin 2014. Le rythme d'accroissement des exportations des produits des industries agro-alimentaires ralentit (+ 0,3 % après + 1,9 %). Celles de produits pharmaceutiques enregistrent un net recul (- 4,0 %). Les exportations à destination de l'Afrique diminuent (- 5,4 %), tandis que celles vers l'Asie et le continent américain progressent nettement (respectivement + 1,5 % et + 3,3 %). Les exportations vers l'Union Européenne augmentent de + 1,2 %, et de + 2,4 % vers les nouveaux États membres.

10 Évolution des montants des exportations



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres.
Source : Douanes

En France, l'activité a rebondi au troisième trimestre (+ 0,3 % après 0,0 % au deuxième trimestre).

En France, le PIB a progressé de 0,3 % à l'été 2015, porté par le rebond de la production manufacturière et par l'accélération de l'activité dans les services marchands. Alors qu'il tendait à se redresser depuis fin 2014, l'emploi salarié marchand s'est stabilisé au troisième trimestre 2015. Dans le même temps, le taux de chômage a augmenté. Le pouvoir d'achat des ménages, dont la progression atteindrait 1,7 % en 2015, son plus haut niveau depuis 2007, continue de soutenir leur consommation. Leur investissement en logement a continué de peser sur l'activité, mais cesserait de se replier d'ici mi-2016. Enfin l'investissement des entreprises accélérerait encore légèrement. Au quatrième trimestre, après les attentats meurtriers du 13 novembre à Paris, l'activité dans les services s'infléchirait à la baisse et le PIB n'augmenterait que de 0,2 %. Au premier semestre 2016, ces effets ne pèseraient quasiment plus et l'économie française accélérerait (+ 0,4 % par trimestre).

Contexte international : au troisième trimestre, la progression de l'activité est restée solide dans les économies avancées

Dans les pays émergents, l'activité a faiblement redémarré au troisième trimestre 2015, après deux trimestres de fort ralentissement. La croissance semble se stabiliser en Chine, tandis qu'en Russie le PIB a cessé de se replier. Les importations des économies émergentes ont repris un peu d'élan, permettant une progression du commerce mondial à l'été après deux trimestres consécutifs de contraction.

Au troisième trimestre, l'activité a ralenti aux États-Unis et au Royaume-Uni. Dans la zone euro, le PIB s'est à peine infléchi à la baisse, pénalisé par un trou d'air dans les exportations. La reprise continue toutefois de se diffuser progressivement : l'accélération de l'emploi et des salaires ainsi que la diffusion de la récente baisse des prix du pétrole soutiennent le pouvoir d'achat des ménages. Au premier semestre 2016, la croissance des économies avancées resterait solide, notamment du fait d'une légère accélération dans la zone euro.

Insee Auvergne - Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69 401 Lyon cedex 03

Directeur de la publication :
Pascal Oger

Rédacteur en chef :

Pierre-Jean Chambard

ISSN : 2417-3657 (imprimés)

ISSN : 2273-8568 (en ligne)

@Insee 2016

Pour en savoir plus :

« Résistance »

Note de conjoncture nationale, décembre 2015

[www.insee.fr/rubrique/Themes/conjoncture/analyse de la conjoncture](http://www.insee.fr/rubrique/Themes/conjoncture/analyse%20de%20la%20conjoncture)

